

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 24 mars 1765

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 24 mars 1765, 1765-03-24

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1088>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous dois trois lettres, mon cher d'Alembert...

RésuméLe remercie de son manuscrit « sur les hautes sciences » pour les ignorants. Est content de Thiébault. Lui soumet les nouveaux règlements de son Acad. Attend Helvétius, mais n'aime pas son livre. Interdit dans ses États la nouvelle bulle pontificale sur les jésuites. Corrige ses anciens vers. Conseils médicaux à D'Al. Sa correspondance avec Volt. La bête du Gévaudan. Séjour à Berlin d'un prince de Courlande après vingt ans passés en Sibérie.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.23

Identifiant718

NumPappas594

Présentation

Sous-titre594

Date 1765-03-24

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 24, p. 395-397

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, d.s., « Sans-soucy », 4 p.

Localisation du document Genève BGE Ms. Tronchin 359

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Lettre du Roy à Diderot & M. D'Alembert.

¹⁷⁶⁵
 Je vous dois trois Lettres mon cher D'Alembert, les
 travaux de mon métier, et des humeurs gentilles
 m'ont empêché de vous répondre plutôt. Je
 commence par vous remercier de votre ouvrage & de
 ses hautes & saines idées que j'estime admirable
 parce que vous avez daigné descendre des régions
 éthérées pour venir s'abaisser jusqu'à la corruption
 des ignorants; j'appelle votre ouvrage mon
 guide, &c. je me renforce de comprendre
 qq. chose aux mystères que vous avez adroitement
 cachés à la multitude. Je vous suis bien obligé
 de l'ouvrage de Grammaire, j'ai un apprenti
 qui est un garçon d'âge, et qui veut mieux
 l'emploi qu'on lui donne; on lui procurera
 un fond de développer ses talents; je vous
 envoie en même temps les institutions de mon
 Académie, comme le plan en est nouveau
 je vous prie de m'en dire votre sentiment
 avec sincérité. Vous attendrez un M.
 Helvétius, & selon son livre le plus beau pour
 nos connaissances & le plus précieux, un dictionnaire

Genève, BGE, Ms Tronchin 359

qu'il craue infiniment mieux que son ouvrage
quoique rempli de bonnes choses, ne m'a ni persuadé
ni convaincu. A propos de l'histoire de nos
Jésuites, je vous remercie d'avance, le pape a
envoyé une nouvelle bulle par laquelle il confirme
leur institut, dont au reste j'ai fait diffamer
l'insinuation dans mes Etats. Oh! que Calvin
me ennuie. Subira-t-il pourvu être informé
de cette anecdote, mais ce n'est pas pour l'amour
de Calvin, C'est pour ne point autoriser
encore plus dans le pays une ^{malfaisante} vermine que
l'on ontard à Subira le. Son quelle a eu en France
et en Portugal.

Je vis à présent ici dans la plus grande
tranquillité, je m'annote à corriger tout ce que
j'ai fait dans le tems de trouble, que j'intitule
ce pont. mais mesurer des syllabes et de
donner une Rime au bout est une bien fatigante
occupation en comparaison de celle de certains
grands génies qui mesurent la vaste étendue
des pays. Que voulez-vous? Je vous dirai
comme font mille qu'il faut des hochets pour
tout âge; je suis vieux, j'ai des infirmités,

et les vœux au seul plaisir; aux philosophes
de quel y a-t-on de désagrément dans le monde
et si grand plaisir, quel faut les saisir où
on les trouve. Le grand point est d'être heureux,
le feu on en jouant au piquet, mais on ne
l'en garde quand l'estomac digère mal.
Je vous plains d'insister sur ce souffrir et
s'alonger dans un âge où vous êtes encore
dans toute votre force. Je soupçonne qu'il y a
quelque opilation dans les viscères du bas ventre,
et j'espère pour des eaux minérales et l'appétit.
L'estomac est dans le cas des Philosophes, on
l'accuse d'insouvenir de la suite des autres. Il faut
que vous fassiez examiner vos urines, et que vous
vous latiez sous les côtes pour vous assurer que
le foie est en bon état; il faut que les médecins
observent si le fœtus et la bile font leur devoir
entant qu'elle concourt à la digestion. Il faut
que sous les symptômes ils s'assurent si
en outre votre entant est en bon état
ou si le sang est trop épais, car tout ces
détails sont nécessaires pour fonder la

mathématicien. Selon laquelle ils doivent vous haïr.
Toutes fois prenez en l'excuse ce que vous en de l'incertitude
pas, au reste me l'ira en surprise. Songez qu'il y a
qui vous a fait qui s'entend en ce moment la gloire
de votre patrie, et comme vous aimez cette ingrate
conservés vous au moins pour elle. Croiriez vous bien
que j'ai reçu une lettre de Voltaire? Je lui ai répondu fort
obligeamment pour lui, et en même temps j'y ai tenu sa
l'insulte sans motif, que cela l'empêchera d'en abuser,
il en a écrit son Dictionnaire Philosophique qu'on
l'imprime en Hollande mais vous s'en va à quoi
vous entendez. A propos on dit que vous avez
un monstre dans le Gévaudan; vous savez que c'est
le Marquis avec la Capote, qu'on l'aura pris
pour un Monstre, on dit qu'il dévora les enfants
et qu'il se fera leste à l'instar de branché et branché.
Cela lui ressemble pas, et si le monstre existe
ce n'est pas dans le Gévaudan. Vous avez eu un
Prince de Condé qui a passé de ans en
l'Espagne, par tout ce qu'il en compte, il n'a donné rien
à personne d'y aller, et je crois que vous n'avez pas un
calcul de ce qu'il en compte de vous approcher sans danger?
Je me flatte d'apprendre bientôt vos nouvelles nouvelles
de votre santé, personne n'y prend plus de part que moi.
Avec je prie Dieu qu'il vous en soit la sainte et digne
gardée. Le Roi s'en va à l'ant. Le 15 Mars 1765
Le Marquis d'Argentan Chambellan de son Majesté en
France, vient à l'ant. Le 15 Mars 1765, pendant qu'il est.